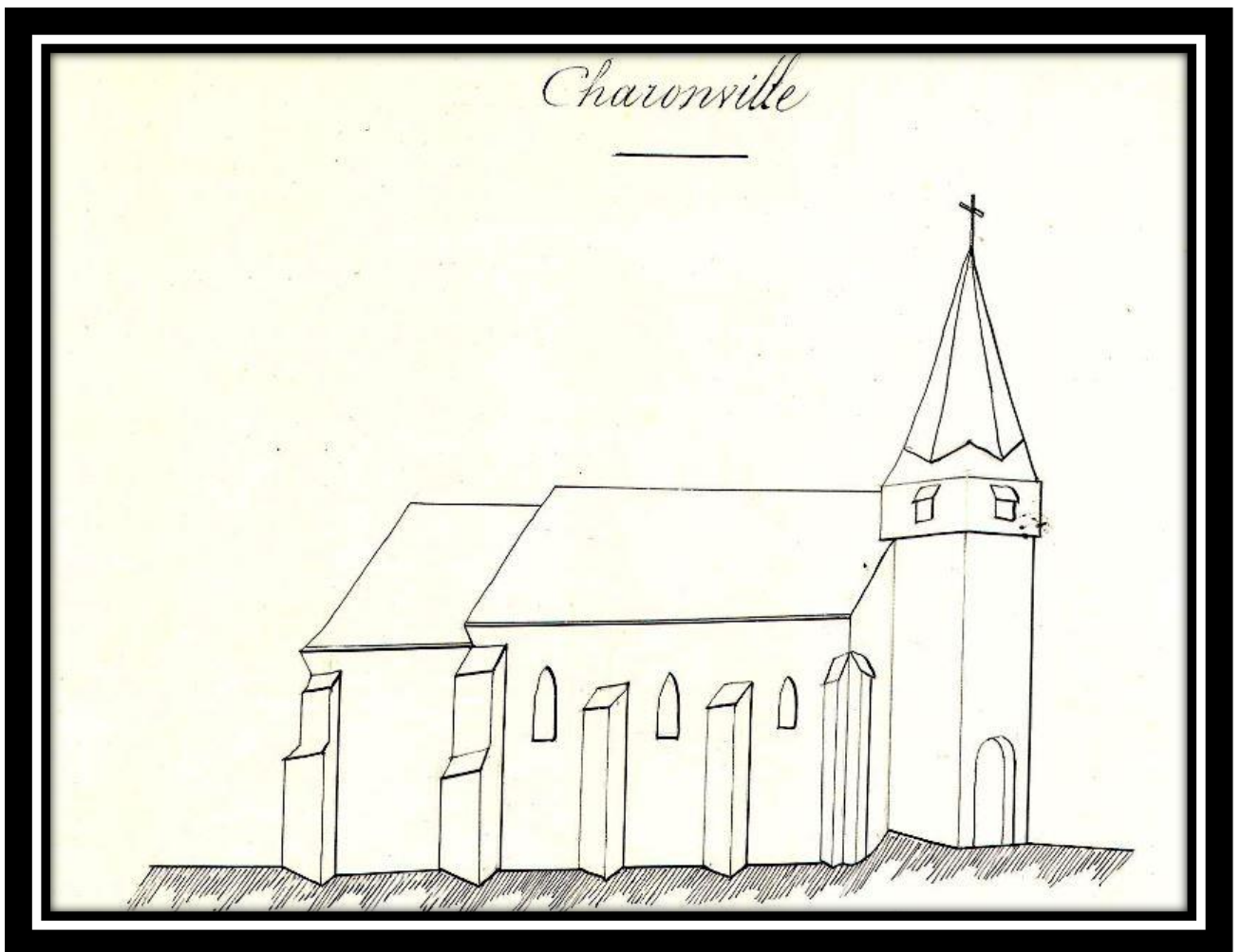


Saint-Gilles de Charonville

Éléments architecturaux et historiques

de datation ancienne

Période romane, XI/XIIIe siècles



Claude Rayon « Histoire et Patrimoine »

pour Alexandra Sobczak-Romanski « Urgences patrimoine »

Eglise de Charonville, Saint-Gilles

Etude réalisée d'après des documents photographiques fournis par Mme Alexandra Sobczak-Romanski « Urgences Patrimoine » et Mme Claudine Moulin qui m'a fourni de nombreux documents photographiques et que je remercie. Les images anciennes, le plan d'église ainsi que le plan cadastral proviennent des Archives Départementales d'Eure-et-Loire (www.archives28.fr). La visualisation virtuelle de l'église de Charonville (www.prisedevue360.fr/charonville) a été utilisée et le site de la fondation du Patrimoine (www.fondation-patrimoine.org/les-projets/eglise-saint-gilles-de-charonville) a été consulté.

Cette présentation a pour but d'attirer l'attention sur les éléments anciens (XI/XII^e siècles) afin de montrer l'intérêt patrimonial de cette église.

Une étude complémentaire (architecturale et historique) doit être menée et croisée avec celles qui auraient pu être réalisées auparavant.

Extérieur :

L'église Saint-Gilles avec son cloche-porche probablement montre un plan assez courant pour une église rurale du nord de la Loire : chœur/nef avec des plans rectangulaires dissemblables sans ajout de chapelles latérales.

Un clocher-porche a été adjoint à l'ouest.

Si on fait abstraction de la tour et de l'abside on a peut-être le plan de départ.

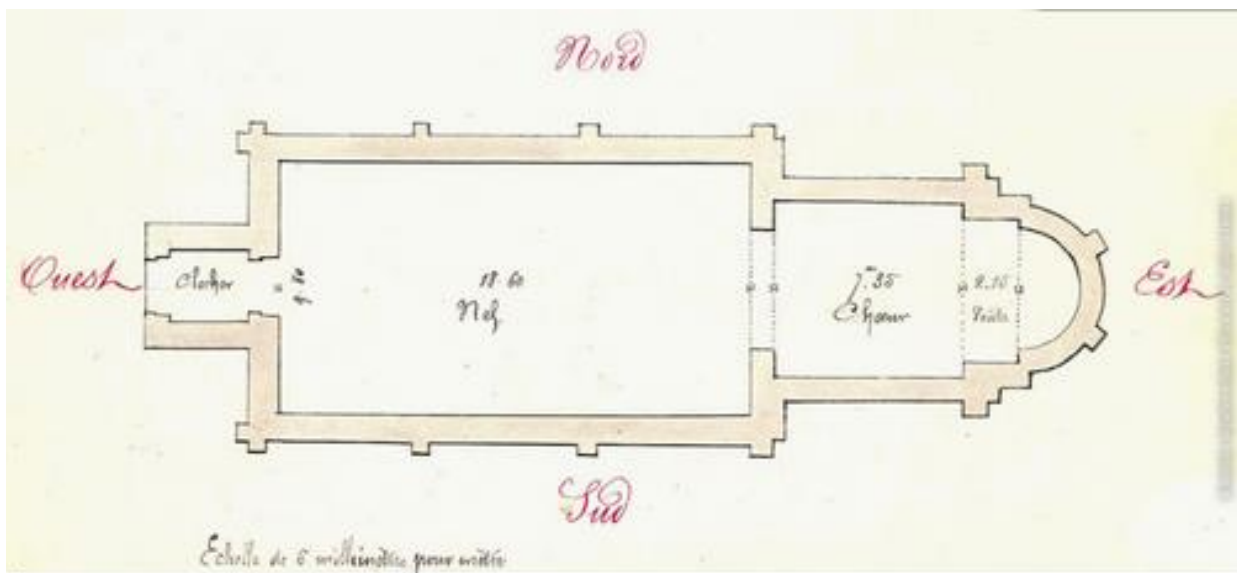


Figure 1 Plan de Saint-Gilles de Charonville 1852¹



Figure 2 Saint-Gilles de Charonville, murs nord

Les parties les plus anciennes semblent se concentrer au nord de la nef et du chœur avec des baies de type roman séparées par des contreforts plats de type roman aussi. Il faut noter l'absence de modillons, critère d'ancienneté, contrebalancée par des contreforts plats plutôt indicateurs du XII^e siècle. Trois baies montrent un linteau monolithe creusé en cintre, en grison comme les contreforts et chaînes d'angles. La

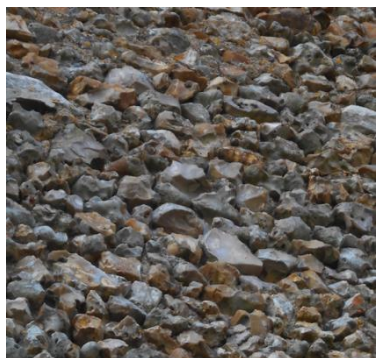


Figure 4 Petit appareil

baie nord du chœur présente un cintre fait de claveaux, héritage ancien, mais dont la largeur exclut une période antérieure au XI^e siècle. Les appareils semblent être de silex.

On peut parler de « petit appareil » dont l'usage est courant plutôt au XI^e siècle mais sans exclure pour autant le siècle suivant. Un indice plaide malgré tout pour le XI^e siècle: l'absence d'appuis en pierre de taille sous les baies.

L'utilisation de matériaux locaux est révélatrice de techniques anciennes.

Mais seul un examen attentif et plus scientifique avec un géologue de ces matériaux, permettrait d'en dire plus. Les mortiers aussi ne doivent pas être oubliés. Chaux uniquement ou autre ? Il existe un juge de paix pour dater : le C 14 lorsqu'il



Figure 3 Baie sans appui

¹ Les images présentées dans cette base de données sont issues des statistiques des édifices et bâtiments communaux réalisées par les agents-voyers cantonaux entre 1852 et 1854 et conservées aux Archives départementales d'Eure-et-Loir dans la sous-série 1 O. Les agents-voyers cantonaux dépendaient alors du service vicinal départemental créé suite à la loi du 21 mai 1836.

s'agit de chaux, avec la recherche et la datation de morceaux de charbon de bois. Inconvénient, cela a un coût, tempéré par une meilleure précision dans l'évaluation de l'âge de l'édifice. En recherchant sous les enduits anciens la présence d'un *opus spicatum*, lâche ou de rattrapage d'alignement ne peut être exclue.

L'église montre aussi une abside qui semble beaucoup plus tardive que le plan évoqué ci-dessus. D'ailleurs, un matériau, le calcaire qui n'apparaît pas dans la description ci-dessus, apparaît dans les éléments structurants : baies et contreforts. Les larges baies cintrées trahissent une époque plus tardive.

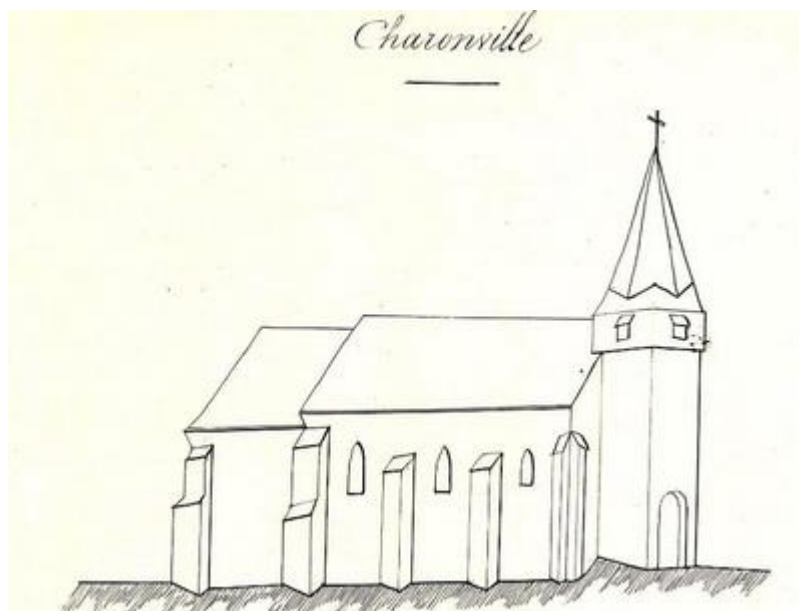


Figure 5 Saint-Gilles de Charonville Dessin non daté²

² Les images présentées dans cette base de données sont issues des statistiques des édifices et bâtiments communaux réalisées par les agents-voyers cantonaux entre 1852 et 1854 et conservées aux Archives départementales d'Eure-et-Loir dans la sous-série 1 O. Les agents-voyers cantonaux dépendaient alors du service vicinal départemental créé suite à la loi du 21 mai 1836.

Ceci est conforté par cette image (archives de l'Eure-et-Loire) qui montre l'église de Charonville sans cette abside. On voit, sur les images actuelles, que sa flèche a été grandement diminuée, écrasant ainsi sa silhouette. Une restauration pourrait peut-être lui redonner son allure d'origine.

Le clocher n'est pas roman mais probablement une adjonction plus tardive.

En ce qui concerne les murs sud qui ne peuvent être visualisés dans leur intégralité, trois grandes baies ont été ouvertes à l'époque gothique comme c'est souvent le cas puisque c'est le côté le plus lumineux.

Pour en terminer, provisoirement, avec l'extérieur, un des contreforts sur une image montre l'utilisation de terres cuites. Mais sans les observer « de visu » il est difficile de les identifier : emploi de tegulas gallo-romaines ou de terres-cuites médiévales ? Si le contrefort en question a bien été monté au XII^e siècle, le matériel gallo-romain n'est pas improbable.



Intérieur :

A l'intérieur, la charpente romane a disparu et a été remplacée par une voûte en berceau. Le voûtement du transept est probablement de la même période que le percement de la baie sud. A vérifier.

De même, il faudrait regarder, au cas où les lambris de la nef devraient être démontés s'il subsiste des traces de pigments ou de fresques.

Repères historiques :

- Mai 1202 :

Confirmation de donation par Guillaume de Folieto, chevalier qui approuve la donation faite par Geoffroy de Bullou de ce qu'il possédait à Ecurolles dans la paroisse de Charonville. Notation de paroisse à Charonville.³

- Vers 1155 :

Acte par lequel Goslein, évêque de Chartres, reconnaît que les églises de Charonville et de Beauvilliers appartiennent au Chapitre et les lui abandonne, comme lui ayant été concédées par le privilège d'Yves, son prédécesseur.⁴

- 28 octobre 1114 :

Concession de l'église de Charonville au Chapitre de la cathédrale par Yves de Chartres.⁵

³ Cartulaire de N-D de Chartres, p. 20

⁴ Cartulaire de N-D de Chartres, Tome I

⁵ *Ego Ivo, carnotensium humilis episcopus... Concessimus etiam quod beneficia... ecclesia de Carannivilla...*
Recueil des Historiens, p. 173

Ont donc été provisoirement trouvés une mention de paroisse pour Charonville en mai 1202 et deux mentions dont une confirmation de la donation d'une église qui existait donc en 1114. Il n'est donc pas interdit de penser que l'édifice, transmis au chapitre en 1114 pouvait exister dans le courant du XI^e siècle, ou tout du moins à la fin de celui-ci. Cela pourrait expliquer les éléments romans plus anciens mêlés à ceux qui relèvent plus du XII^e siècle.

En conclusion :

L'église Saint-Gilles de Charonville montrent des éléments architecturaux qui appartiennent à l'époque romane, au XII^e siècle avec certitude mais peut-être au XI^e siècle par certaines parties. Un groupe d'étude composé de chercheurs, universitaires, archéologues et historiens se réunit régulièrement à l'université de Caen, à propos de cette épineuse question de datation XI/XII^e siècles, croisant des informations pour affiner les recherches et poser un regard nouveau sur des édifices qui apparaissent plus anciens qu'il n'était admis jusqu'ici. Il faudrait donc un examen plus complet, sur le terrain. C'est pour cela que dans cette courte étude, en l'absence d'observations de terrain, certaines précautions restent de mise. Ces nouveaux travaux, tendent généralement à reculer l'âge des édifices qui sont soumis à un nouvel examen.

Cette référence à la période romane devrait exclure tout projet de disparition de l'édifice en raison de cette ancienneté. Saint-Gilles fait partie d'une famille d'églises rurales, typiques d'une région et d'une histoire, édifices qui ont encore beaucoup à nous apprendre sur l'Histoire d'une région, ainsi que sur les techniques anciennes de construction.

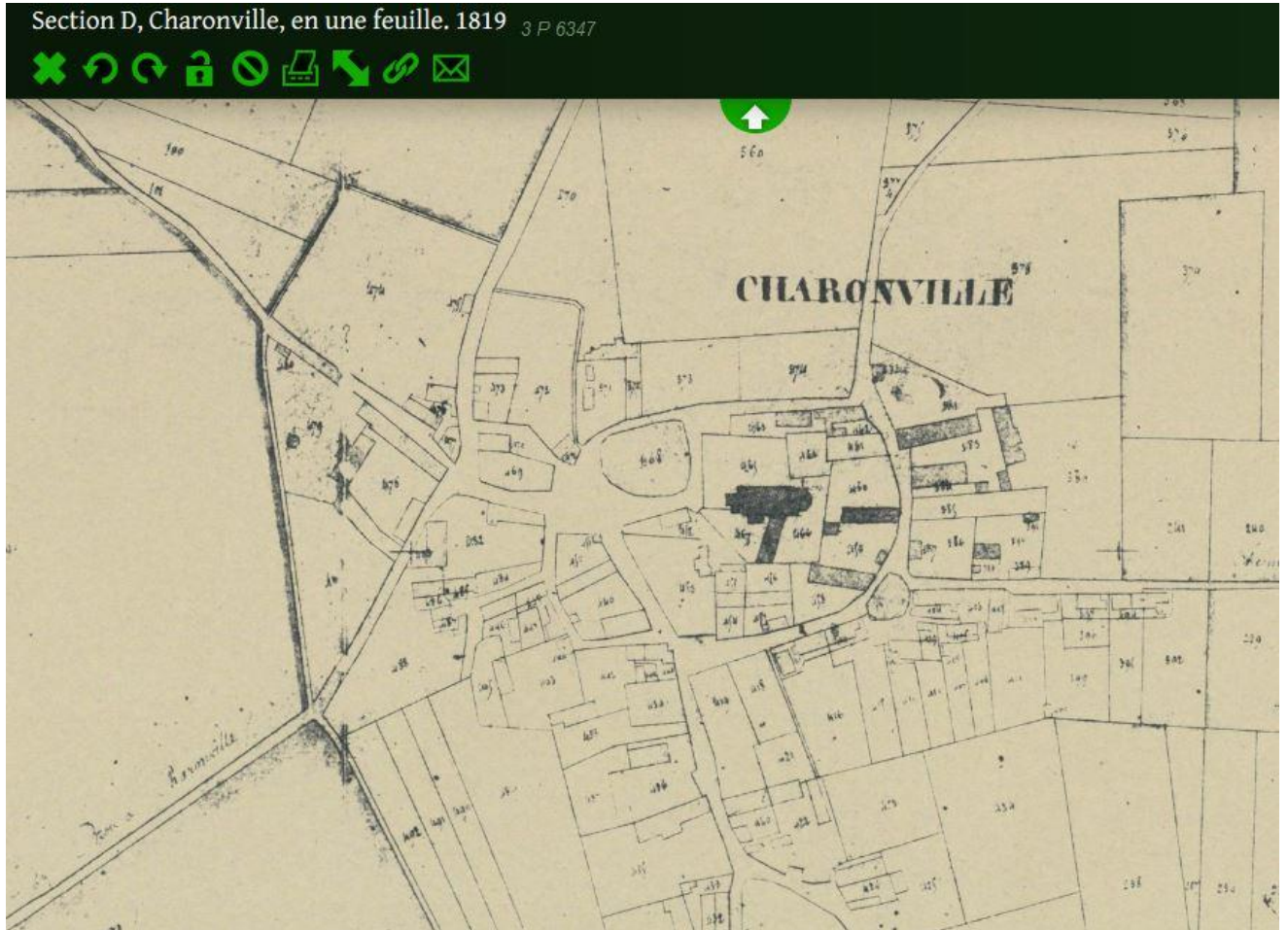
Il faut aussi croiser ce que l'on sait de l'architecture avec des éléments historiques ou topographiques. Par exemple : pourquoi cette dédicace ? Gilles est un saint méridional. Y a-t-il eu arrivée ou translation de reliques ? Que sait-on des seigneurs ou abbés fondateurs ? Sommes-nous sur un axe de pèlerinage ou d'évangélisation ? Quelles sont les spécificités topologiques et géographiques du secteur ? Toutes ces questions, et bien d'autres doivent être posées.

Le 6 mars 2019, Claude Rayon

Claude Rayon, membre du groupe « Roman précoce », Master Histoire médiévale ancienne (Eglises normandes du premier âge roman) et D.U. Etudes Normandes

Sources

Cadastre de Charonville, 1819



Bibliographie

Cartulaire de Notre-Dame de Chartres d'après les cartulaires et titres originaux, éd. Eugène de Lépinois et Lucien Merlet, Chartres, Société archéologique d'Eure-et-Loir, 1862-1865, 3 vol. in-4, CCLII-263-431-443 p.

DESHAYES Julien, « *Structures murales et phases de construction : La première génération des églises du Cotentin* », *La paroisse en Normandie*, Saint-Lô, 2002

Les églises de l'Eure à l'épreuve du temps, sous la direction de France Poulain, 2015

Matériaux et construction en Normandie, du Moyen Âge à nos jours, Actes du colloque, Saint-Lô 24-25 novembre 2000, Société d'Archéologie et d'Histoire de la Manche, 2004

PRIGENT Daniel, TONNERRE Noël-Yves, *Le haut Moyen Âge en Anjou*, université de Rennes 2, 2010

Que vont devenir les églises normandes ? Sauvegarde et valorisation du patrimoine de Normandie, sous la direction de Pierre Bouet, colloque de Cerisy, Ed Corlet,

RAYON Claude, *Essai de datation d'un corpus religieux dans le sud du Cotentin*, mémoire de Master, université de Caen, 2018

Recueil des Historiens des Gaules et de la France, Tome 15, Paris, 1738-1904, BNF, Gallica

SAPIN Christian, *Prémices de l'art roman en Bourgogne*, Armançon, Auxerre, 2003

SCHNEIDER Laurent, *Les églises rurales de la Gaule (Ve-VIIIe siècles). Les monuments, le lieu et l'habitat : des questions de topographie et d'espace*, © Brepols Publishers, Bibliothèque du CRAHAM, Université de Caen, 2010

WASYLSZYN Nicolas, ingénieur du Patrimoine, Eure, <https://premier-age-roman-normand.blogspot.com/>, 2019